



Des signes d'éclaircie à confirmer

Les indicateurs conjoncturels du premier trimestre 2015 en Franche-Comté montrent des signes d'amélioration dans un contexte national de reprise de l'activité (+ 0,6 %). Malgré une augmentation du nombre des demandeurs d'emploi en fin de trimestre, le taux de chômage régional baisse légèrement, s'établissant à 9,4 % de la population active. En dépit d'une contribution légèrement négative de l'interim, l'emploi salarié est quasiment stable par rapport au trimestre précédent (- 0,1 %). La situation défavorable de l'emploi dans la construction et, dans une moindre mesure, dans l'industrie continue de peser sur le climat conjoncturel régional. En revanche, les emplois dans le tertiaire marchand repartent à la hausse ce trimestre, notamment dans le commerce. Les créations sous le régime de la micro-entreprise (anciennement auto-entreprise) reculent très nettement en raison de l'entrée en application de la loi Pinel réformant le régime de l'auto-entrepreneur. Les créations dites « classiques » sont en revanche, en légère progression. En parallèle, les défaillances d'entreprises cumulées sur douze mois repartent à la hausse. La construction de logements demeure le principal point noir, le nombre de permis de construire et de logements commencés reculant à des niveaux jamais atteints jusqu'à présent. La fréquentation touristique, poursuit son redressement.

Gilles Zemis, Insee

Rédaction achevée le 10 juillet 2015

La diminution de l'emploi salarié continue de s'atténuer

Au premier trimestre 2015, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands diminue en Franche-Comté de 0,1 % par rapport au trimestre précédent. L'atténuation de la baisse constatée au quatrième trimestre 2014 se confirme. L'emploi salarié diminue dans le Jura (- 0,4 %) et dans le Doubs (- 0,2 %). En revanche, il augmente de 0,4 % en Haute-Saône et de 0,1 % dans le Territoire de Belfort (*cf données détaillées sur l'emploi*). Sur un an, l'emploi salarié marchand franc-comtois diminue de 1,2 %, correspondant à un volume de 3 000 emplois en moins.

Malgré un climat conjoncturel moins favorable en Suisse depuis le début d'année, le nombre de frontaliers reste stable par rapport au trimestre précédent. Sur un an, il poursuit sa progression (+ 2,7 %). Ainsi, au premier trimestre 2015, 31 000 Francs-Comtois occupent un emploi en Suisse soit 820 personnes de plus qu'un an plus tôt.

En moyenne en France métropolitaine, l'emploi diminue également de 0,1 % par rapport au trimestre précédent. Sur un an, il baisse de 0,2 % (*figure 1*).

Des situations contrastées selon le secteur d'activité

Par rapport au trimestre précédent, la région compte 210 emplois salariés hors interim de moins (- 300 interim compris).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



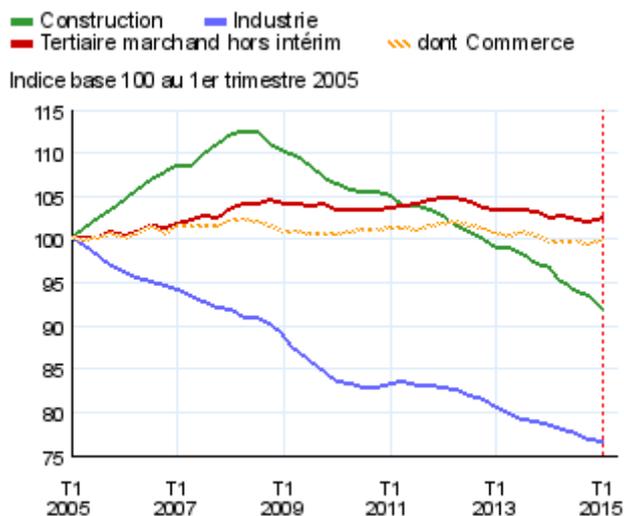
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Cette très légère baisse est alimentée principalement par les pertes enregistrées dans le secteur de la construction (-380 emplois salariés). L'industrie perd également 270 emplois salariés, dont la moitié dans la fabrication de matériels de transport regroupant entre autres l'industrie automobile. Les créations nettes d'emploi dans les secteurs du commerce (+230) et des services marchands (+210) ne parviennent pas à compenser ces suppressions nettes (cf données détaillées sur l'emploi).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Franche-Comté



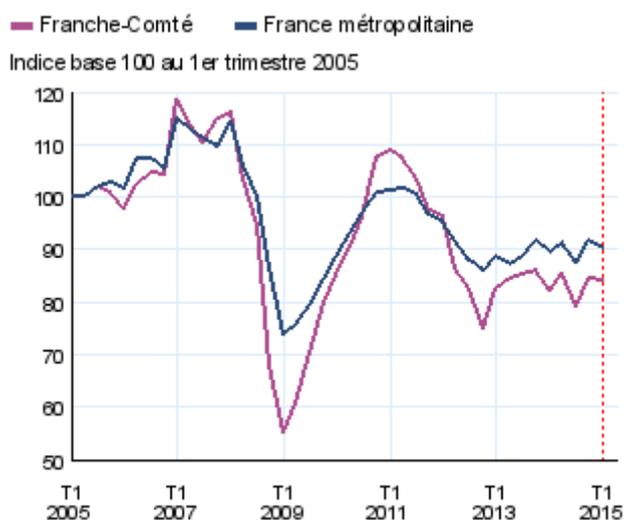
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Au total, l'emploi salarié recule de 1,8 % dans le secteur de la construction (soit la deuxième plus forte baisse régionale) et de 0,3 % dans celui de l'industrie (comme en moyenne en France métropolitaine). En revanche, il progresse de 0,5 % dans le commerce (soit la deuxième plus forte hausse parmi les régions de la Métropole) et de 0,3 % dans les services marchands hors intérim, soit légèrement plus que la moyenne métropolitaine (+0,2 %) (figure 2). En ce début d'année 2015, les effectifs intérimaires, fortement soumis à des variations en dents de scie les trimestres précédents, se stabilisent (-0,7 %) (figure 3).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Le chômage recule

Le taux de chômage régional est en légère baisse au premier trimestre 2015. Il s'établit à 9,4 % contre 10,0 % au niveau métropolitain. Sur un trimestre, la diminution du chômage est légèrement plus forte qu'en Métropole : -0,2 point contre -0,1 point (figure 4). Au niveau départemental, le chômage recule partout, excepté dans le Jura où il reste stable. Le Territoire de Belfort enregistre la plus forte baisse : -0,3 point. Dans le même temps, le taux de chômage diminue de 0,2 dans le Doubs et en Haute-Saône. Pour autant, la hiérarchie des territoires reste inchangée, avec des taux de chômage de 7,7 % pour le Jura, 9,5 % pour le Doubs, 10,1 % pour la Haute-Saône et 11,6 % pour le Territoire de Belfort (cf données détaillées sur le chômage).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Le nombre de demandeurs d'emploi progresse en fin de trimestre

Fin mars 2015 en Franche-Comté, 89 520 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle Emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Leur nombre a augmenté de 1,2 % par rapport à la fin décembre 2014, soit moins rapidement qu'en moyenne en Métropole (+1,4 %). Parmi eux, 58 670 n'ont aucun emploi (catégorie A) soit une centaine de moins qu'un trimestre auparavant (58 760).

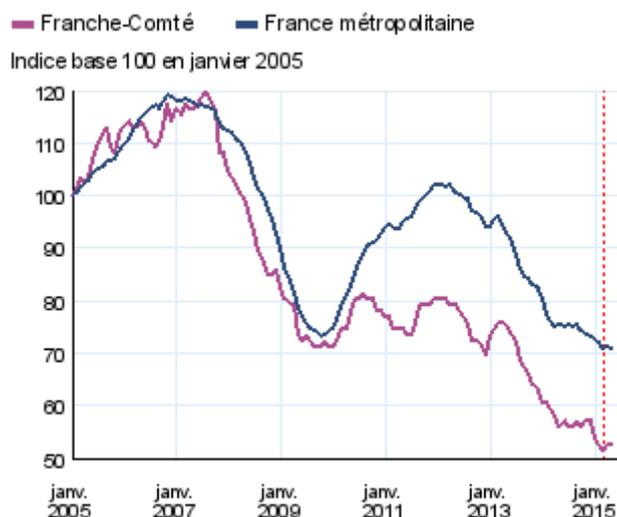
Par rapport au quatrième trimestre 2014, le nombre des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans baisse légèrement (-0,3 %). En revanche, les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus et les demandeurs d'emploi de longue durée continuent d'être de plus en plus nombreux (+1,3 % par rapport à la fin décembre 2014).

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C progresse de 6,9 % en Franche-Comté et de 6,7 % en France métropolitaine.

Un nouveau plancher atteint pour les autorisations de construire et les mises en chantier

Le nombre d'autorisations de construire poursuit sa chute au premier trimestre 2015. En cumul annuel, entre le 1^{er} avril 2014 et le 31 mars 2015, 4 500 permis de construire ont été délivrés dans la région, soit une baisse de 10,0 % sur un an (-3,0 % en France métropolitaine) (figure 5). Même scénario pour les mises en chantier : en cumul annuel entre le 1^{er} avril 2014 et le 31 mars 2015, 4 000 mises en chantier de logements (logements commencés) ont été enregistrées dans la région, soit une baisse de 4,8 % sur un an (-1,2 % en France métropolitaine) (figure 6).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

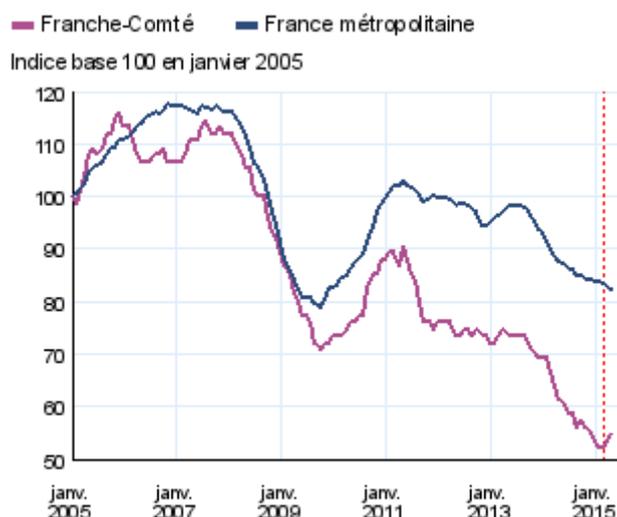


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

« Avertissement - Construction de logements en date réelle »

À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

6 Évolution du nombre de logements commencés



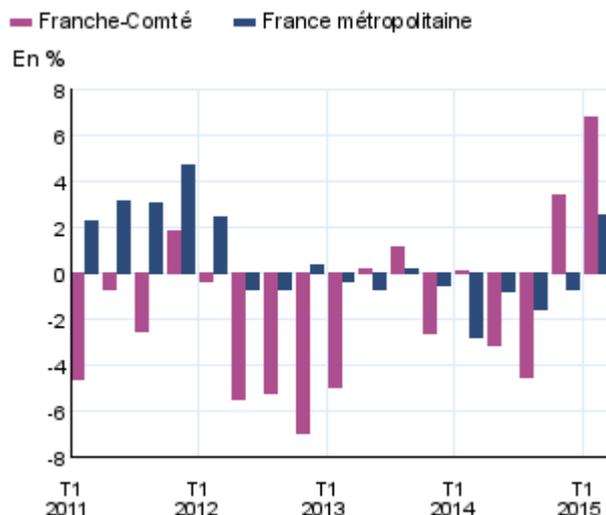
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Le redressement de la fréquentation touristique se confirme

Avec 416 550 nuitées enregistrées durant ce trimestre, la fréquentation des hôtels francs-comtois a augmenté de 6,8 % par rapport à celle du premier trimestre 2014. Cette hausse significative permet de retrouver un niveau de fréquentation comparable à celui du premier trimestre 2012. Dans le même temps, en France métropolitaine, la fréquentation des hôtels a crû de 2,4 % (figure 7).

Cette amélioration de la fréquentation touristique s'explique autant par l'augmentation des nuitées d'agrément que par celle des nuitées d'affaires dont la part est en légère hausse (+ 2,4 points) par rapport au premier trimestre 2014, pour s'établir à 62,4 % des nuitées totales.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1. Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été réévaluées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Le réforme du régime de l'auto-entrepreneur a pesé sur la création d'entreprises

Suite à l'entrée en vigueur le 19 décembre 2014 de la loi Pinel modifiant le régime de l'auto-entrepreneur, le volume des créations sous le régime de la micro-entreprise (anciennement auto-entreprise) a chuté plus fortement en Franche-Comté (- 22,3 %) qu'en moyenne en France métropolitaine (- 11,1 %). Au total, 1 670 entreprises ont été créées au cours du premier trimestre 2015, soit 11,2 % de moins que lors du quatrième trimestre 2014. Le maintien du volume des créations dites « classiques » (+ 0,9 %) limite ainsi la chute globale générée par la baisse des créations sous le régime de la micro-entreprise. Au niveau national, la diminution du nombre de créations d'entreprises est moins marquée qu'en Franche-Comté (- 3,0 %) (figure 8).

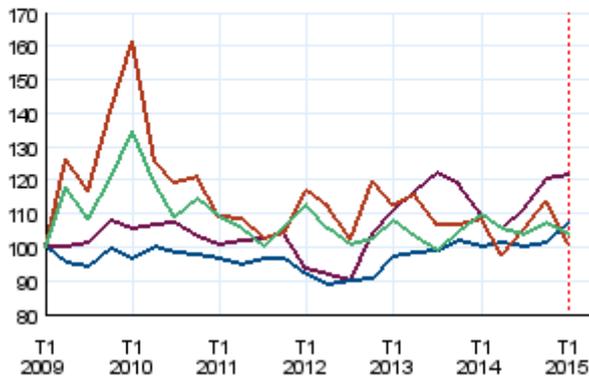
Les défaillances d'entreprises (cumulées sur douze mois) enregistrées à la fin du premier trimestre 2015, sont en hausse de 7,4 % par rapport au trimestre dernier. En France métropolitaine, l'augmentation est moins marquée (+ 2,2 %) (figure 9).

« Micro-entrepreneurs » se substitue à « auto-entrepreneurs »

Depuis le 19 décembre 2014, de nouvelles dispositions définies par la loi Pinel du 18 juin 2014 s'appliquent au régime de l'auto-entreprise. En particulier, le terme de micro-entrepreneurs se substitue à celui d'auto-entrepreneurs.

■ Franche-Comté hors micro-entrepreneurs
 ■ France métr. hors micro-entrepreneurs
 ■ Franche-Comté y/c micro-entrepreneurs
 ■ France métr. y/c micro-entrepreneurs

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



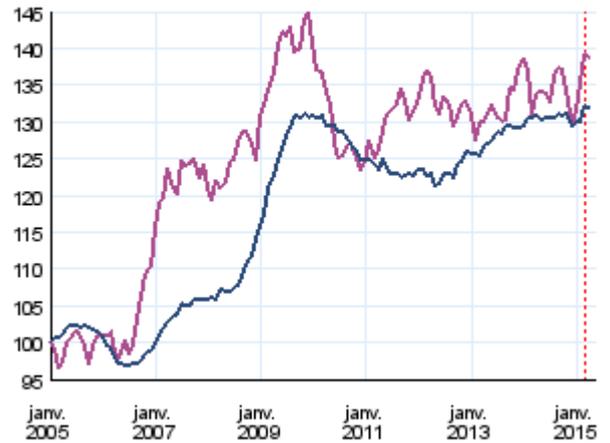
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

■ Franche-Comté ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 11 juin 2015, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national – La reprise se diffuse dans la zone euro

L'économie française a rebondi au premier trimestre 2015 (+0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au deuxième trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au troisième trimestre, puis de 0,4 % au quatrième trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de +1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait, à 10,4 % de la population active fin 2015.

Contexte international – Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents

Au premier trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole, sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro, sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Insee Franche-Comté

8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Patrick Pétour

Rédacteur en chef :
Nellie Rodriguez

ISSN : 2261-821x

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de juin 2015 « La reprise se diffuse dans la zone euro »
[www.insee.fr/fr_rubrique Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/fr_rubrique%20Th%C3%A9mes/conjoncture/analyse%20de%20la%20conjoncture)

